

# LE ZIG-ZAG



JOURNAL ILLUSTRÉ  
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

Paraissant tous les Dimanches

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

RÉDACTEUR EN CHEF

AYMÉ DELYON

34, rue Truffaud, 34

PARIS

ABONNEMENTS :

Simplex lecteurs : Un an, 8 fr. 50. — Six mois, 5 fr. — Trois mois, 3 fr.  
Lecteurs collaborateurs qui sont imprimés sans autres frais :  
Un an, 15 fr. — Six mois, 8 fr. — Trois mois, 4 fr.

Les Annonces se traitent de gré à gré et sont reçues directement au bureau du journal.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront remis à la Direction.

ADMINISTRATEUR : ERUAL

RUE MOLIERE, 95, LYON

SOMMAIRE

Le Zig-Zag Société, Aymé Delyon. — La Résurrection de Clarion, Aymé Delyon. — Chronique Parisienne, Marty-Cazalès — Mœurs de ce temps-ci, Alphonse Allais. — Mes Elèves, Edmond Martin. — Petit Dictionnaire en Zig-Zag, Erual. — Bibliographie, Louis Pollaud. FEUILLETON : La Gouvernante Modèle, Erual.

Chers Lecteurs et chères Lectrices

Grâce à votre bienveillant accueil, à vos encouragements, à vos efforts même, votre Zig-Zag est entré cette semaine dans sa quatrième année. Il ne peut que progresser en grandissant; et sous peu, vous y apprécierez, je l'espère, de notables améliorations.

Il ne prend place chez les Parisiens, que pour amuser davantage ses amis de la province et montrer aux premiers que les seconds savent aussi créer des œuvres agréables et vivaces.

Je sais que vous êtes trop pressés pour faire aujourd'hui une longue lecture; je vous quitte en résumant mes vœux pour vous en un seul : « Tout ce que vous pouvez désirer »

Au milieu de vos joies, n'oubliez pas les pauvres n'est-ce pas ? Conservez à Zig-Zag, votre sympathique fidélité et croyez aux plus confraternels sentiments de

Votre rédacteur en chef,  
Aymé DELYON.

Le Zig-Zag Société

Nous fondons sous ce titre une société musicale et littéraire, dont le siège sera à Paris avec succursale à Lyon. Des compensations existeront pour nos Sociétaires du dehors que leur éloignement privera d'assister aux réunions. Bien entendu le Zig-Zag journal sera l'organe officiel et fidèle de Zig-Zag société.

Nous serons très reconnaissants à tous ceux qui voudraient bien à ce sujet nous faire part de leurs renseignements et de leurs conseils; chacun ayant participé à sa formation, la société aura des chances d'être du goût de tous. Les articles qui après délibération seront adoptés porteront aux statuts le nom de l'auteur, sauf avis contraire de celui-ci.

Le même article proposé par plusieurs, portera le nom du premier qui nous l'aura adressé à Paris.

Aymé DELYON.

La Résurrection de Clarion

Nouvelle humoristique.

Il y a de ça de nombreuses années, c'était à l'époque du premier jour de l'an, les divinités païennes se rendaient les visites d'usage entremêlées de compliments plus ou moins perfides.

Le vieux Mercure écoutait d'une oreille distraite, voletant affairé par ci par là, il ne répondait que des mots en l'air...

— Mille compliments! lui dit la Dissorde, tous mes souhaits, mon cher camarade j'espère que la Navigation, l'Industrie, vont bien ainsi que tous vos autres enfants, mais surtout comment se trouve votre dernière petite ?

Mercury eut envie de flanquer à la mauvaise un coup de son caducée.

— J'en suis très content, répondit-il.

Il mentait comme mentent les voleurs, cette petite dernière était son désespoir.

— Ça n'est pas vrai, s'écria la gamine, papa Mercure n'est pas content de moi, mais c'est sa faute aussi : mes frères, mes sœurs, mes amis ont le droit de suivre leur idée mais on me caserne avec des nymphes idiotes qui ne pensent qu'à se baigner et à dormir.

— N'est-elle pas un peu bavarde ? demanda la Discorde avec son meilleur sourire.

— Oui, je suis bavarde et tapageuse comme vous, na! s'écria l'enfant du Commerce exaspérée, mais ce n'est pas pour faire le mal au moins et si l'on me laissait descendre au séjour des mortels savez-vous ce qui arriverait ?

— Et qu'arriverait-il ? crièrent les divinités intéressées par ce débat.

— C'est qu'avant qu'isis se soit levée et couchée quinze fois tout le monde en bas et ici me devrait de la reconnaissance, c'est qu'on ne pourrait plus se passer de moi et de mes inventions C'est que vous en seriez tous plus connus et plus vénérés.

— Vous mériteriez, petite impertinente, lui dit vertement la Muse de l'histoire qu'on vous prit au mot, vous auriez un amer repentir car on s'instruit à ses dépens par l'expérience.

— Je me moque de l'expérience : le génie n'en a que faire n'est-ce pas, tante Renommée ? Toi tu me comprends! oh! va demander à Jupiter pour moi la permission de descendre.

— Nous allons rire, s'écria Discorde en rassemblant ses serpents sur sa poitrine.

— Ouais! riposta le maître des Dieux, elle en fera de belles cette

drôlesse là!... avec sa langue et son caractère... Aussi bien Mars est fatigué et les Terriens ont besoin d'être punis... Seulement, qu'elle sache, ta nièce, que lorsque les gens qu'elle aura massacrés pousseront vers moi des cris pitoyables, je ferai la sourde oreille et elle les raccomodera à sa guise... Allez !

Et il dit ce mot d'une voix si tonnante que les bracelets et les colliers tressautèrent sur la chair rose de Vénus.

Railleusement suivie par tous les regards, l'enfant s'éloigna emportant de sages recommandations de son père, un peu de migraine que les soupirs de son cousin Eole eurent bientôt dissipés et elle s'enveloppa dans les voiles et posa avec précaution son pied délicat sur le premier nuage. Elle descendait ainsi les marches du Ciel à la terre quand un grand bruit arrêta sa course aérienne.

En bas ils l'avaient reconnue et ils l'acclamaient, ils la voyaient venir à eux leur Déesse, ils l'attendaient ardemment dans le temple qu'ils lui avaient élevé. Sur le fronton se détachait cette inscription en lettres flamboyante : A la Déesse Réclame.

La fille de Mercure se dit :

— Ils sont plus intelligents en bas qu'en haut, ils ne me marchanderont pas le prix de mes faveurs.

La jeune personne n'avait guère d'illusions comme on le voit et sans être autrement flattée de ces démonstrations, savait qu'on ne désire les gens qu'en raison directe du profit qu'on pense en tirer. Elle descendit et de son coup d'œil génial remarqua un homme à la bonne et spirituelle figure et dont un éclair d'originalité malicieuse égayait les yeux vifs.

— Comment t'appelles-tu ?

— Clarion ! Déesse.

— Clarion ! voilà un nom qui n'a rien d'Olympien, veux-tu me servir ?

— Jusqu'à la mort.

— Va et agis à ta guise. Sois mon prêtre !

Trente ans après

— Par mes foudres, où est donc Renommée, cria le terrible Jupiter avec une telle violence que de l'autre côté, Cerbère en aboya.

— Me voici, me voici Maître!.. Ah! c'est que je ne m'appartiens plus, ma nièce Réclame m'a mis à son service, j'ai de la besogne plein ma trompette. Je n'aurais jamais cru que la terre fut si grande, mes ailes la parcourent en tous sens chaque jour... pour Apollon, Mercure, Terpsychore, les Muses mêmes, et Vénus et

FEUILLETON DU ZIG-ZAG

33

LA GOUVERNANTE MODÈLE

HISTOIRE LYONNAISE

(Voir le journal depuis le numéro 74.)

PREMIERE PARTIE

Le négociant ne put insister, après un signe presque suppliant que lui fit Lachenal. Il sortit, offrant son bras à la bonne tante. Il n'aurait pu, en vérité, essayer un seul mot de sa gorge serrée; les larmes, pourtant, montèrent aux yeux qu'ils remplirent; ces larmes, il eut hâte de les cacher. Quant à la belle Mme du Boys, celle-ci n'attendrait pas du praticien redoutable l'avis d'un congé, entrevu beaucoup moins poli à son endroit. On se dirigea, sans mot dire, doucement vers une chambre, et l'espion naturel n'eut même souci cette fois d'en clore la porte, car Lachenal, le « vrai paysan » de la marquise de Mars, tourna une insolente clef sur la divine femme, et cela si grossièrement, qu'un des festons de la large et solide guipure dont son ample robe était garnie, resta pris,

au bas du chambranle. Malgré cet échec dont le malicieux docteur créait un traquenard, la prisonnière, aussi économe que suave, ne se sentit pas même l'idée de frapper avec politesse pour se voir dégager. Non! de l'autre côté de la porte la Judith Ismaël se retourna à priori... pour arracher d'elle-même, avec le volant, la moitié d'un lé de soie bleâtre, puis assouvit pleinement sa hauteineté écrasée encore, en donnant libre cours à sa rage aussi concentrée que ses fureurs ju-qu'alors. De ses poings crispés, la juive menaça les trois êtres voisins, comme jadis elle avait maudit Jules Sumène, certain soir, après s'être traînée si amoureuxment, mais, damnation! si inutilement aux pieds du dédaigneux garçon.

CHAPITRE

OU ÇA SE COMPLIQUE

Le banquier reconduisit tante Ursule. La solitude pesait tellement au magnétisé de la Gitane que pour prolonger son séjour à l'oratoire de la véritable chrétienne, François-Alphonse Sumène prit, tout premier, un volume de l'Introduction à la vie dévote, cher à la dame, chef-d'œuvre substantiel de ce grand saint qui sut rester grand seigneur, ce dont la religion ne se trouva que mieux dans saint François, comte de Sales... et M. Sumène soulevait au hasard le signet laissé par la bonne tante, lut d'une voix sourde ce passage marquant toutes les plaies de son âme ébranlée :

« Si votre cœur s'est déjà laissé prendre dans les filets de ces mauvaises amitiés, ô Dieu! quelle difficulté pour en sortir. Pros-

ternez-vous devant sa majesté; reconnaissez en sa présence, l'excès de votre misère, de votre faiblesse, de votre vanité; que votre cœur fasse ensuite le plus grand effort qu'il pourra pour détester ces amitiés commencées, pour abjurer les témoignages que vous avez acceptés et formez une vive et absolue résolution de ne jamais former de tels engagements... Si vous pouviez vous éloigner, j'approuverais tout à fait cet éloignement Or, le changement de lieu est très salutaire pour calmer ces sortes d'inquiétudes. »

Et l'homme érudit, sensé, parcourut d'abord sans trop voir, la prose savante du profond directeur de Philotée. Cet homme se disait à part lui, comme l'avait énoncé la pure colombe dans le cabinet vert: C'est donc une Conjuratation? Et n'en croyant pas sa vue, l'apeuré, maintenant, continua cet exorde d'un homme de Cour aussi succinct que compétent :

« Mais que doit-on faire quand on ne peut absolument s'éloigner ? Il faut nécessairement retrancher toute conversation particulière, toute assiduité, toute démonstration vaine, en un mot, tout ce qui peut entretenir cette mauvaise amitié; s'il est indispensable de se parler, ce ne doit être que pour une fois et pour déclarer en peu de paroles et avec beaucoup de force, le divorce éternel que l'on veut faire... Je crie très haut à quiconque voudra l'entendre : Taillez, coupez, tranchez, ne vous amusez pas à découvrir ces folles amitiés ni à démêler leurs liens, il faut promptement mettre le fer et le feu on ne doit point ménager un amour qui est si contraire à l'amour de Dieu. »

## CHRONIQUE PARISIENNE

Esculape, je cours par les ordres de Réclame. Figurez-vous, Maître, que mon endiablée camarade a imaginé de transformer les idées de la Gloire et de la Fortune... Autrefois, le mérite, un long travail consciencieux attirait leurs regards, Réclame a changé cela : quand on s'adresse à elle avec de l'or, si l'on a en ou de l'adresse à la place on gouverne le monde. Vous connaissez n'est-ce pas le plus beau pays de la terre ?

— La France ! exclama sans hésiter la Cour céleste.

— Oui ! eh bien dans sa ville de brouillard et de commerce ma maîtresse a un temple superbe, desservi par un fameux grand prêtre Clarion. Il s'appelle Clarion : il revêt des costumes incroyables, distribue des prospectus avec des bons mots, suit les femmes au marché et glisse dans leurs provisions des flots d'imprimés. Tantôt il se met une montre sur son chapeau, tantôt des grenouilles, tantôt il revêt un costume composé d'affiches, et comme il est aimé là-bas autant que le fut Socrate, tout le peuple le connaît, l'acclame et applaudit à ses merveilleuses inventions... Comme je bavarde, vous devez en avoir assez.

— Ma sœur, répliqua Mercure avec un regard triomphant à la Discorde, vos paroles sont douces à l'oreille d'un père.

La Discorde ne pouvait entendre sans siffler de rage le concert de louange de tous les deux envers celle dont elle avait dit maintes fois :

— Cette enfant finira mal.

Elle se sentit prise d'une haine égale envers le célèbre Clarion, son grand prêtre. Elle se souvint que la Mort faisait querelle avec Esculape à cause de la besogne énorme que celui-ci lui donnait.

La Discorde alla promettre à la Mort de la venger en brouillant Esculape avec Caron, de sorte que celui-ci refuserait sa barque aux innombrables victimes d'Esculape qui les aurait sur les bras. En vue de ce bon tour, la Mort promit son aide à la Discorde.

En bas, sur terre, les fidèles, blêmes, comme hypnotisés dans le temple de leur chère déesse, regardait Clarion, officier, en ses habits pontificaux.

La Mort armée de sa faux fondit sur la crête de l'édifice ; les fidèles s'enfuirent épouvantés, mais Clarion resta au champ d'honneur et le temple en s'écroulant l'écrasa. La Discorde jeta son hideux rire dans la consternation générale. Et les petites boutiques et les vastes magasins et les modestes industries et les gigantesques entreprises prirent le deuil.

Plus de Clarion, plus de Réclame, plus de commerce, plus de gain. Les femmes n'eurent plus de bijoux car les hommes cessèrent d'être généreux. Lyon s'enfonçait, débordé par les autres villes qui n'avaient pas perdu le champion de leur publicité.

La fine mouche déesse toute moderne laissa passer l'orage, tandis que la Discorde triomphante remontait aux Champs-Élysées ; elle faisait reconstruire son temple. Un vêtement gisait sur le parvis du sanctuaire. Clarion, nouvel Élie, avait laissé son manteau.

Un jeune homme ganté finement, rasé de frais, vêtu de neuf, glissa jusqu'au vêtement, et d'un geste adroit s'en revêtit. Quel était cet Ézéchiel ? Clarion neveu. Encouragé par un sourire de la Divinité, il s'élança. Le triomphe de la fille de Mercure éclata plus brillant que jamais : distribution de prospectus à outrance, les dames passent et trouvent dans leur gant un gentil billet. Défi donc. Eh quoi ! il faut en rire : c'est une poésie moderne sur la cordonnerie à la mode. L'auteur est le fin, le distingué, le jeune Clarion. Fin cavalier, à la moustache noire, il s'avance vers les couples, et sans s'inquiéter de faire calculer le mari indique à la jeune femme, où se trouvent les plus beaux diamants. La chrysalide s'est transformée en un brillant papillon.

Clarion très *pschutt* a remplacé Clarion comique ; c'est toujours l'âme de Clarion, seule l'enveloppe a changé. Réclame, la grande païenne, a ordonné la météorose et plonge cette âme dans le Styx : la matière s'altère et s'efface, la forme se modifie, la flamme reste. Clarion est mort ; vive Clarion !

Et la réclame en vogue règne sur Lyon, servie par un grand-prêtre au dernier genre ; ils font régner le luxe et la dépense et portent ainsi au troisième ciel nos belles divinités de la terre.

Aymé DELYON.

M. Sumène ferma le livre écrit dans les premières années du 17<sup>e</sup> siècle.. et ce chapitre XXI tracé pour lui-même aujourd'hui, augmentait son malaise... Il ne descendit que le plus tard possible, lorsqu'il vit que la vieille dame se trouverait gênée pour les réceptions et les diverses prières du soir, où elle se trouvait aussi stricte qu'un prêtre à son office.

En quittant le couloir, un courant d'air éteignit la bougie, mais naturellement, connaissant la maison, M. Sumène descendit sans réclamer pour ne point déranger sa parente qui devait être à son prie-Dieu déjà.

La moquette sur les escaliers du second étage, habité par la tante de M. Sumène, amortissait les pas, il lui sembla distinguer les voix de Charlotte et de Christophe ; le Maître allait réclamer pour faire suppléer au gaz éteint ce soir-là à cause d'une fuite subitement manifestée, lorsque l'audition du nom de Mme du Boys paralysa son appel. Le rapport d'Anna revint à sa mémoire. Les domestiques s'entretenaient encore d'Elle. Que pouvaient-ils en dire ?

— Bah ! vous avez beau faire, allez, Mlle Charlotte, poursuivait le cocher, tout ça n'est pas seulement si clair que l'eau de son de mes chevaux... ce n'est ni plus ni moins qu'un espion, cette femme-là. Se traîner comme une limace à toutes les portes, où nous avons tous eu envie de l'écraser les uns après les autres, puis monter dire tous ses chapelets chez la bonne Tante, quelle horreur !... une

Nos honorables ayant voté bien gentiment les douzièmes provisoires demandés par le gouvernement, celui-ci les a gratifiés de la clôture de la session à titre d'étrennes.

— Le grand événement du jour dont le tout Paris s'occupe, dont on s'entretient partout, c'est *Théodora*, le nouveau drame de M. Sardou, représenté samedi pour la première fois au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. Cette pièce, qui renferme de très beaux passages, a aussi bien des côtés faibles qui passent presque inaperçus grâce au talent hors-pair des interprètes : M. Marais et Sarah Bernhard ; cette dernière est bien l'incarnation de la *Théodora* historique, avec laquelle du reste dans la vie privée elle a beaucoup de points de ressemblance. J'aurai à revenir sur le côté littéraire de cette œuvre qu'on ne peut réellement juger qu'après plusieurs auditions.

— Les meetings mettent hebdomadairement la police sur les dents ; ce n'est pourtant guère la peine de prendre tant de précautions, pour quelques centaines de brailards, toujours les mêmes, qui ont la marotte de s'enfermer chaque dimanche dans une salle quelconque, pour y écumer à leur aise. Dimanche, la réunion avait lieu salle Lévis, on s'y est, selon l'habitude, disputé la présidence à coups de poings, puis on répété les discours traditionnels et enfin on a pris la résolution d'un grand meeting en plein air pour le 15 janvier. Je leur souhaite, pour ce jour-là, une belle ondée ou beaucoup de neige, afin de calmer leur ardeur qui finit par être agaçante.

— Les projets surgissent de toutes parts pour l'exposition de 1889. Parmi les plus hardis et les plus gigantesques, il faut placer l'idée d'édifier une tour colossale, une moderne Babel, deux rivaux sont en présence à ce sujet, ils ont chacun présenté leurs plans et desseins. Le premier M. Liffel, le grand constructeur de Levallois, propose d'établir une tour pyramidale entièrement en fer ayant 300 mètres d'altitude, c'est-à-dire deux fois la hauteur de la Cathédrale de Cologne, le monument le plus élevé du monde entier. Le 2<sup>e</sup> projet est dû à M. Bourdois, d'après le plan de celui-ci, la tour aurait 370 mètres par conséquent une plus grande élévation que celle de son rival.

Comme on doit le comprendre, on se propose d'utiliser ces tours de plusieurs façons, mais la principale consisterait à placer au sommet du colossal édifice un puissant foyer électrique éclairant une grande partie de Paris.

Voilà certes des idées grandioses, malheureusement elles ne sont pas encore réalisées.

MARTY-CAZALÈS.

## Mœurs de ce temps-ci

A la fois très travailleur et très bohème, il partage son temps entre l'atelier et la brasserie, entre son vaste atelier du boulevard Clichy et les gais cabarets du quartier Rochechouart.

Aussis sa mondanité est-elle restée des plus embryonnaires.

Dernièrement il a eu un portrait à faire, le portrait d'une dame, d'une bien grande dame, une haute baronne de finance doublée d'une Parisienne exquise.

Et il s'en est admirablement tiré.

Elle venue sur la toile comme elle est dans la vie, c'est-à-dire charmante et savoureuse avec ce je ne sais quoi d'éperdu.

Au prochain Salon, après avoir consulté un décevant livret, chacun murmura, un peu troublé :

« Je voudrais bien savoir quelle est cette baronne. »

Et elle a été si contente de son portrait, qu'elle a donné en

es-pi-onne ! épela l'honnête italien, crachant par terre dans son dégoût.

— Mais, insista Charlotte, vous vous trompez probablement, quand je vous dis que je l'ai vue sortir, avec Madame et la petite demoiselle.

— Oui, d'accord, reprit le cocher, mais elle les aura *planchés* tout uniment, sachant bien que le petit Monsieur était dans le cabinet du patron. A mon tour, je vous dis que je l'ai vue rentrer, tout ce qui peut s'appeler vu.

— Ah bah ! répéta la vieille fille, vous avez pris Louise ou la lingère pour...

— Allons donc, interrompit Christophe, avec ça ! la belle fille à la mère Tatu n'est pas reconnaissable entre mille, et si, sans vous commander, mam'zelle Charlotte, vous m'aviez déjà laissé poursuivre, vous sauriez à cette heure que je ne puis me tromper, puisque je lui ai parlé, ou du moins répondu, et de la belle trempe, vous allez voir.

M. Sumène n'osait respirer.

— J'allais chercher des lampes à Frédéric, qui m'en avait prié, lorsque je vis la maîtresse d'école aux aguets par là ; alors je n'ai rien dit, mais pour attraper cette chipie, je m'en suis allé prendre le tripoli et le torchon de laine, et je me mis, *presto*, à faire reluire les pommeaux des portes... Allez les voir s'ils ne brillent pas comme des petits soleils. Oh ! c'est que j'y ai mis le temps, car

l'honneur de son peintre un diner, un grand diner.

Au commencement du repas, il a bien été un peu gêné dans sa redingote inaccoutumée, mais il s'est remis peu à peu.

Au dessert, s'il avait eu sa pipe, sa bonne pipe, il aurait été tout à fait heureux.

On a servi le café dans la serre, une merveille de serre où l'industrie de l'Orient semble avoir donné rendez-vous à la nature des Tropiques.

Il est tout à fait à son aise maintenant, et il lâche les brides à ses plus joyeux paradoxes que les convives écoutent gravement, avec un rien d'ahurissement.

Puis tout on causant, pendant que la baronne remplit son verre d'un infiniment vieux cognac, il saisit les soucoupes de ses voisins et les dispose en pile devant lui.

Et comme la baronne contemple ce manège, non sans étonnement, il lui dit, très gracieux :

— *Laissez, baronne, c'est ma tournée.*

ALPHONSE ALLAIS.

## MES ETRENNES

Salut à la nouvelle année  
Qui commence, et dont l'air courtois  
Chasse la douleur confinée  
Sous les toits !

Salut à la svelte déesse  
Qui sur le corps de sa maman  
Nous promet bonheur et richesse  
Pour un an !

Salut à cette chaste idole  
Que chacun acclame en naissant !  
Car son retour c'est le Pactole...  
Soi-disant.

Salut à la nouvelle année  
Qui réchauffe nos cœurs glacés  
En couvrant la terre étonnée  
De baisers !

A vous, diables aux fous caprices ;  
A vous, ô lutins favoris ;  
A vous, trois fois salut, actrices  
De Paris !

Salut, ô jolis minois roses,  
Etoiles au regard de feu,  
Qui faites voir aux gens moroses  
Tout en bleu !

Oui, salut, *Chanteuses, Diseuses*,  
Pour lesquelles je viens rimer !  
Car il n'est que vous, ô jaseuses,  
Pour charmer !

C'est vous qui, d'une année à l'autre,  
A la vie offrez quelque appas.  
Sans vous quel sort serait le nôtre  
Ici-bas ?

C'est vous qui, de fêtes en fêtes,  
Conduisez les esprits chagrins.  
Et là vous les grisez, fauvelles,  
De refrains !

C'est vous qui, du triste poète,  
Cet amant de la vérité,  
Mettez la pensée inquiète  
En gaité !

l'effrontée curieuse allait et venait comme une abeille... moins la gentillesse, s'entend... du petit salon au grand vestibule, et du petit vestibule au grand salon.

Je n'avais garde de bouger, vous le comprenez bien, surtout voyant que la susdite enragée, entrant et sortant de sa chambre pour y singer qu'elle avait affaire, en y charriant des livres bientôt rapportés contre de la musique, s'occupant, quoi, pour la première fois de sa vie, peut-être, mais comme la cigale... ça n'a servi à rien, et moi, qui travaillais semblable à la fourmi je ne sais pas si je l'ai envoyée danser ! Vous allez voir ..

On entendait notre petit monsieur qui se disputait avec le patron, et cela pour... enfin... on sait ce qu'on sait, suffit. Mam'zelle Charlotte, où en étais-je ?

Les oreilles de M. Sumène se mirent à lui tinter, et craignant presque de tomber en défaillance, comme Anna, il s'assit sur une des marches de l'escalier avec les précautions d'un voleur ou d'un amoureux, qui sont identiques pour le silence des allures.

Madame du Boys passait, rappela Charlotte.

Oh ! oui, elle passait et repassait toujours, quoique sans vos fers à gauffres, dit le facétieux Christophe, parce que la rouée croyait tout par une fois ou l'autre, voir mes talons, qui n'avaient garde de la contenter en se retournant. A la fin, ne se risqua-t-elle pas tout de même à me dire :

« — Vous faites donc l'ouvrage de Frédéric, mon bon Christophe ? »

C'est vous qui donnez à sa lyre  
 Cette passion, cet émoi,  
 Ces accents brûlants du délire  
 De la foi !  
 Oui, c'est vous qui le faites vivre  
 Ce rien qui plane sur les monts,  
 Ce rien que votre chair envire,  
 O démons !  
 Car ce rien est enfant d'Orphée,  
 Car pour lui vous prenez soudain  
 L'âme idéale d'une fée  
 De l'Éden !  
 Voilà pourquoi, mes souveraines,  
 Vous qui rendez la bonne humeur,  
 Je viens vous offrir les étreintes  
 Du rimeur !  
 Il vous les doit, ô filles d'Ève,  
 Qui lui rendez tout moins ardu,  
 Et lui suscitez plus d'un rêve....  
 Défendu !  
 Mon cadeau n'a pas gros volume ;  
 Autour de lui nulle faveur,  
 Car c'est tout simplement la plume  
 D'un rêveur !

EDMOND MARTIN.

### Petit Dictionnaire du Zig-Zag

A... voyelle... du satyre (voir la Fable), parce qu'en France on la fourre à toutes les sauces... même à l'ail... ce qui fait crier : Pouah ! à toutes les petites maîtresses... qui ne sont pas de Marseill... Ah ! que je suis content... ah ! que je m'embête... ah ! voici ma belle mère... etc., etc... AB devient le contraire d'AT. La même voyelle allongée d'un autre A, comme d'une passerelle, passe beaucoup de choses, d'abord dans le Pas-de-Calais, elle passe les Français qui, depuis Saint-Omer, désireraient se noyer dans la mer du Nord. En Suisse, l'Aa toujours, passera les planches en compagnie des Tyroliennes des deux genres... En Hollande, les patins traditionnels et les mille fromages dessus... En Prusse, l'Aa passera tout le bleu nécessaire *Pour y passer*, à leur tour, les Français et leurs pendules... En Russie, c'est bien mieux encore... l'Aa passe fraternellement les nihilistes et ceux qui ne les attraperont jamais... etc., etc., car je vous ferais bailler avec ha... ha... quand je vous disais que c'était la voyelle du satyre, soufflant Mistral et Aquilon...

Abaisser, comme l'A, possède mille acceptions. « Son œil divin s'abaisse », à l'instar de la *lèvre autrichienne* de Marie-Antoinette, que ces enrégés botanistes ont fourré aussi dans les corolles labiées, ainsi des abaisses... que le pâtissier enlève à son tour pour les jucher sur la colonne d'un architecte; la pâte durcie à l'air, le gobe mouche d'en bas, prend ce chapiteau enfariné pour du stuc, surtout lorsqu'il est *sur chevron en pal, fini au cœur de l'Écu*, ou en *oiseaux à ailes pliées*. ce qui veut toujours dire : Abaissé... Vous ne vous en seriez pas douté?... Eh bien, ni moi non plus... Chut ! laissons les blasons; en république, prenons l'*abaisse-langue*, instrument assez familier aux chirurgiens pour forcer à se taire ceux qu'ils feront toujours trop crier.

L'Évangile, compétent quoi qu'on en dise, préconisa ainsi ce brave verbe : « Ceux qui seront abaissés seront relevés. » Vous devinez ce que fut pour la consolation des victimes « abaissées » de l'Union... des voleurs... Abatis ! amas de choses abattues : arbres et masures dont les Gaulois construisaient les barricades de leur faubourg Saint-Antoine... avec des oies... des canards... surtout

— Hein ! Mon bon Christophe ! Vous qui connaissez cette péronnelle masquée en duchesse, mam'selle Charlotte, vous qui êtes pourtant douce comme ma pèlerine de renard, est-ce que jamais elle vous aurait encore dit : ma bonne Charlotte !... Mais j'ai compris qu'elle devenait gracieuse pour m'amadouer et me faire filer ; mais *presto*, c'est alors que je l'ai envoyée à la danse.

« — Oui, ma bonne dame, que je lui réponds, sans la regarder et en secouant les loquets plus fort, parce que dans le cabinet vert on faisait comme ça pour la langue, oui, ma bonne dame, le petit monde s'aide pour rien, quand le grand se mange pour des pas grand'chose. »

Attrape !...

Il m'a semblé qu'elle devenait rouge. Vous comprenez que la créature n'étant pas bête, se sera reconnue dans « les pas grand'chose » qui font manger notre cher grand monde à nous. Je l'ai regardée en m'en allant, pour rire. Elle a cru rester maîtresse du grand vestibule et de la porte du patron ; la maîtresse d'école avait trop compté *presto*, et sans le vieux Christophe encore. Après avoir remis le tripoli et le torchon en leur place, je revins, mais cette fois-ci en triomphe, puisque je présentais les armes à bon effronté de nez avec mon grand balai, les crins en l'air, et pour tenir encore davantage de place, je traînais la grosse galère après moi. J'ai placé tous les ustensiles devant la porte du salon où elle était rentrée ; je la voyais dans la glace du fond y faire un nez, une

les ailes et becs des dindons... C'est de ces derniers abatis de volailles que sont sortis ces fameux « abatis d'amandements » de la Chambre. Rien de commun avec les carrières de la Savoie...

Abeille ! très grosse mouche, à venimeuse piqure... Toutefois, l'insecte court faire du miel pour tout adoucir. Touché de ce bon mouvement, Lalande qui dédaignait les volailles de Bresse. Lalande, satisfait « du goût de noisette de ses araignées », celles-ci faisant la guerre aux non moins savoureuses abeilles, en créa une constellation entre le Caméléon (cousin de l'abeille) et la croix australe... Il est bon d'apprendre que dans nos climats nous ne les voyons tous, ni peu, ni prou, ce sera notre vengeance.

L'abeille, aussi insupportable que la Mouche du Coche, devient comme cela l'emblème de la trop grande activité, ce qui fit que le Français « né malin » en parsema le manteau de Napoléon pour le congratuler d'autant de renversements. Eugénie de Montijo, autre abeille belliqueuse, courant comme l'oncle jusqu'en Égypte, put découvrir dans les papiers de famille des Pharaons « le pas de l'abeille », ses blasons lui ayant suffisamment démontré que l'abeille doit être « montante et volante ». La moderne « Théodora », après le quart d'heure de grâce d'un bon dîner chez le viceroi du Caire, Théodora se dépêche de confectionner le ballet frétilant... « que les temps sont changés ! » ce cancan d'odalisques si apprécié par les petits crevés de l'an 100) avant Jésus-Christ, ce même cancan sombra sous les cris de détresse sortis des gommeux, dont les collets ne montèrent cependant point trop haut en 1860... qu'en dites-vous?... vous qui en fûtes témoin... Bref ! le « pas de l'abeille » dut enlever ses ailes, pour gazer tout, depuis les antennes jusqu'au corselet.

Terminons par une abeille... masculine, qui rentre dans notre cadre, puisque Gaspard Abeille fut le premier des Maria Paera singeant Paulus, et de tous les Plessis des Casinos du XVIII<sup>e</sup> siècle, lui tout seul, il créait la troupe entière d'une comédie, de sorte que les Incurables caduques de l'Académie s'essouffèrent-ils, en l'honneur de l'artiste, à rouler le plus solide de leurs vieux volitaires, dans l'espérance « légitime » de se voir amusés, dégourdis en leur caducité légendaire, grâce aux faits et gestes de Gaspard Abeille, ce spirituel bouffon, ou confident du maréchal de Luxembourg, du duc de Vendôme et du prince de Cantli.

(A suivre.)

ERUAL.

### BIBLIOGRAPHIE

Nous recevons une chanson que Mlle Tusini a créée à l'Eldorado de Paris. Si c'est le portrait de la chanteuse que nous offre la gravure de *Ma trompette* ! le succès de jolie femme a dû assurer celui des auteurs avant même que cet allegro militaire, paroles d'Ed. Martin, musique de Rollé, se soit fait redoubler... La Trompette, un peu chopette, finit par le conjungo... donc rien ajouter que des compliments sincères à ces créateurs inépuisables.

\*\*

*Boutades et étincelles*, recueil de triolets, quatrains, sonnets et fables, plusieurs sujets sont supérieurement traités ; ce livre est intéressant. Après Florian et surtout l'immortel La Fontaine, il faut avoir autant d'esprit et d'imagination que M. Eveldepac pour aborder sans crainte, comme il l'a fait, au royaume mystérieux de la Fable.

LOUIS POLLAUD.

### TÉLÉPHONE

Les abonnés des différentes tombolas finissant au 24 décembre, sont priés de renvoyer le journal s'ils ne veulent continuer l'abonnement simple de 8 francs 50 pour les lecteurs s'écrivant pas dans le journal. Les abonnés qui veulent garder la facilité d'écrire à tant la ligne, le peuvent.

vraie binette de carnaval, je ne vous dis que ça, quoi... que j'en ris encore. Puis, quand elle a été barricadée à ma fantaisie, je suis allé quérir la tête de loup, et ma foi ! l'Évangile de dimanche a eu joliment raison de dire : « Cherchez et vous trouverez. » J'en ai passablement fait sortir de la poussière dans les boiseries du grand carré toujours si propres. Ça fumait-il sur ce vernis ! Grand Dieu ! au point que j'ai entendu qu'elle en toussotait ; il est vrai que la tête de loup avait fait quelque peu connaissance avec le cendrier de Mlle Louise.

Je supposais assez raisonnablement que, vu la *bosse* de la susdite particulière pour écouter aux portes, elle devait au moins être collée à celle-ci ; l'ai-je donc tirée *preste*, Seigneur ! Vous comprenez, mam'zelle Charlotte, ça fumait tant que ça aurait gâté les dorures et les beaux meubles du grand salon. J'ai senti en accrochant le panneau que quelque chose en cabriolant par derrière, histoire de s'asseoir un peu vite et trop bas, probablement. Mais comme je venais de le secouer ce panneau et que je le savais solide j'ai tenu bon et fort comme lorsque j'arrête mes cheveux quand ils veulent du galop. Un petit cri de chat qui s'étrangle m'est bien monté aux oreilles, mais j'ai dit : Tant pis, à mon âge c'est naturel d'être sourd, et je me suis embarqué plus fort dans la besogne. Frédéric me doit une famense choppe, allez, car c'est nettoyé bien mieux qu'un de ses cristaux de table.

— Mais alors, demanda curieusement Charlotte, comment ça a-t-il fini ?

### Conseils du Docteur

J'ai épuisé toute la liste des toniques contre la chloro-anémie, la faiblesse de constitution, la convalescence des maladies graves, la débilité sénile, l'épuisement nerveux et les névroses en général.

Le succès ne couronna pas mes efforts. Heureusement que j'ai découvert le **Vin d'Almanza** que vous trouverez dans toutes les bonnes pharmacies et qui m'a donné des succès incespérés. Mes malades le prennent avec d'autant plus de plaisir qu'il est inaltérable et qu'il possède un goût exquis.

D<sup>r</sup> P.

Dépôt général pharmacie **Lavocat**, rue Ferrandière, 42

### THÉS DE CHINE

Thé de soirée — Thés Souchong  
 Pékao à pointes blanches, oranges — Schulang, etc.  
 IMPORTATION DIRECTE

Pharmacie **GAVINET**  
 LYON — 4, rue Bellecour — LYON

### LAINES

A TRICOTER ET AU CROCHET

<b>Pour Œuvres de charité</b> , le 1/2 kil.....	4 fr.
<b>Gris melangé, cachou</b> , etc.....	5 »
<b>Mérinos et Saxe</b> écrus.....	5 »
— toutes nuances.....	6 »
<b>Cachemire</b> blanc et noir.....	6 »
<b>Anglaise irrétrécissable</b> écrus.....	6 »
— toutes couleurs.....	7 »
<b>Persan</b> blanc, noir, couleur.....	7 »
<b>Mohair</b> — — —.....	7 »

Robes et Manteaux d'Enfants, Pelerines et Fichus

ROYANÉ, 1, rue de la Préfecture

Prix de Gros **AU SORBIER** Prix de Gros

Parures de Bals et de Mariées  
 Plantes pour Appartements

Jules GIRARD

Rue de la République, 16 (près la Bourse), LYON

Plumes et Fleurs — Chapeaux de Feutre

CHAPEAUX DE PAILLE

Formes pour Chapeaux — Nouveautés pour Modes — Dentelles

FICHUS — VOILETTES — RUCHES

**LIQUEUR DES DAMES** (Voir les annonces à la quatrième page)

A tous ceux qui souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. **D<sup>r</sup> Albert**, Paris, 6, Place du Trône, 6. Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. Monsieur le prof. **D<sup>r</sup> Albert** n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 23

— Mon nettoyage, il a fini presto quand j'ai entendu la demoiselle mignonne qui montait, et c'était temps, j'en suis comme une salamandre dans la fournaise. On n'est plus tout jeune, et je m'en donnais... enfin quoi comme le lutteur Va-de-bon-Cœur, ça me dégonflait de faire enrager ainsi cette mijaurée du diable.

Toujours amis sur l'escalier du second étage. M. Sumène n'osait se permettre le moindre mouvement. La douce Thérèse avait raison, c'était bien une conjuration qui, de sa famille et de ses amis, se ramifiait jusque dans l'antichambre. Que faire ? quel parti prendre ? Renvoyer les domestiques sous un prétexte quelconque ; mais la plupart étaient de la maison depuis vingt ou trente années. Quelles scènes d'étonnements et de larmes cette exécution n'occasionnerait-elle pas ? Et quelle figure ferait le maître de la maison vis-à-vis de ses gens qui s'attendaient, sur sa promesse dictée par leurs bons services, à prendre les invalides dans la riche demeure ! Que dirait le monde ahuri de ce brusque changement ? Puis, à l'humeur dont étaient Christophe et le resto contre Mme du Boys, toute la ville deviendrait ouvertement le théâtre de commentaires jusque-là inconnus pour sa maison et dont l'idée seule le faisait frémir.

(A suivre.)

ERUAL.

